



À la Croisée des Chemins

17 - 25 / 11 / 2017
Bamako - Kayes - Sikasso

CONFÉRENCES MUSIQUE THÉÂTRE CINÉMA DANSE MODE

   A LA CROISÉE DES CHEMINS



© Looping Production / Photographie © Sébastien Rousseau



Le Fonds culturel franco-allemand – édition 2017

Institué en 2003 à l'occasion du 40ème anniversaire du Traité de l'Élysée, le Fonds culturel franco-allemand encourage et soutient des initiatives de coopération culturelle, entendu dans une acception large, allant de la création artistique à la promotion des idées, conduites dans des pays tiers par les réseaux diplomatiques et culturels des deux pays.

La Commission de sélection 2017 a retenu le projet «À la croisée des chemins» dans le cadre de l'orientation thématique «Culture, migrations, intégration», en ce qu'il offre l'opportunité de traiter de l'interculturalité, de l'ouverture aux autres, et de valoriser l'apport de la culture aux différentes problématiques de l'intégration (insertion des jeunes, insertion des migrants, place et rôle des femmes, etc.). Le projet est porté conjointement par l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne au Mali et l'Institut français du Mali.

Remerciements

L'Ambassade de France au Mali, l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne au Mali et l'Institut français du Mali remercient tous les partenaires pour leur soutien, leur concours, leur implication dans la préparation du projet «À la croisée des chemins», sélectionné au Fonds culturel franco-allemand 2017. Cet événement se déroule sous le parrainage du Ministère de la culture de la République du Mali.

Par ordre alphabétique

Ont apporté leur soutien

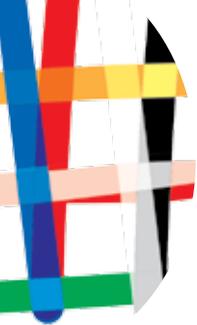
Allianz Mali
Ambassade du Grand Duché de Luxembourg au Mali
Association Instruments for Africa
Bureau diplomatique de Belgique au Mali
Délégation de l'Union européenne en République du Mali
DHL Mali
Fondation Aga Khan
Fonds culturel franco-allemand
GIZ
Goethe-Institut Côte d'Ivoire
La Brasserie du Mali (BRAMALI)
Linco Automobiles S.A. - Volkswagen
Mercedes-Benz - Malienne de l'Automobile
Mercy Corps Mali
Office Français de l'Immigration et de l'Intégration (OFII)
Orange Mali
Solidarité Laïque

Ont collaboré

Association Acte SEPT
Association Malienne des Expulsés (AME)
Blonba
Cercle culturel Germano-Malien
CSDM - Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne
Grdr Migration-Citoyenneté-Développement
Ministère des Maliens de l'Extérieur
Musée National du Mali
Parc National du Mali
ULSHB - Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Partenaires Medias

Deutsche Welle
France Médias Monde
Journal du Mali
ORTM
Radio KLEDU



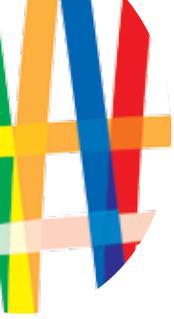
“À la croisée des chemins”

L'accueil des migrants et réfugiés en Europe est au cœur de l'actualité et des débats. Sans minimiser les réalités humaines et sociales parfois tragiques qui sous-tendent les parcours personnels des migrant-e-s, ce projet choisit de mettre en lumière l'apport positif des migrations à la culture et aux pratiques artistiques. Le métissage des communautés entraîne celui des arts et des cultures, et assure ce faisant leur vitalité et leur richesse. Ce projet s'attache donc à exposer la contribution des migrations aux cultures maliennes, françaises et allemandes ainsi que le processus d'intégration, à travers la culture, des migrants maliens en Europe et des migrants de la sous-région au Mali.

Le Mali est autant une terre d'accueil pour les migrants ouest-africains qu'un pays de transit et d'émigration. Tout au long de son histoire, il s'est distingué par la grande mobilité de sa population, son brassage et son intégration, que ce soit au Mali, en France ou en Allemagne, mais aussi dans le reste de l'Afrique. La culture a constitué un important vecteur d'intégration des migrants dans les pays d'accueil et d'échange entre communautés : les migrants et leurs descendants ont toujours contribué à la diffusion internationale des pratiques artistiques, et à la créativité dans des domaines aussi divers que la littérature, le design et la mode, l'art moderne, la peinture, la gastronomie ou l'architecture, y compris dans des contextes parfois difficiles. Au sein même du Mali, les populations déplacées lors de la crise de 2012 ont ainsi contribué à redynamiser la scène culturelle de leurs régions d'accueil.

Avec la mise en place d'un riche programme de manifestations culturelles et artistiques – conférence, tables rondes, projection, pièce de théâtre, spectacle jeune public, danse, défilé de mode et concerts -, du 17 au 25 novembre 2017 à Bamako, mais aussi Kayes et Sikasso, les deux villes les plus emblématiques du phénomène migratoire, “À la croisée des chemins” offrira l'opportunité de mettre en valeur les différents impacts de la migration omniprésente dans le développement des scènes culturelles et des pratiques artistiques.

Le projet s'adresse au grand public à travers ses différentes manifestations, tout en visant ponctuellement certaines cibles : artistes, étudiants, jeune public dans les écoles, personnalités d'influence, universitaires, chercheurs maliens et internationaux, représentations diplomatiques, agences de coopération, ONG. Il souhaite inscrire et maintenir dans la conscience collective l'importance de la question migratoire à travers son apport positif et essentiel dans la culture et les pratiques artistiques. Son ambition est de sensibiliser le grand public à ces questions, par une double question : « comment la migration sert la culture, et comment la culture sert la migration ? »



Les conférences

Le débat d'idées représente la colonne vertébrale de l'événement «À la croisée des Chemins», puisque de nombreux thèmes relevant de la migration et des métissages seront abordés sous forme de conférences-débats. Elles comprendront des intervenant-e-s du Mali, de France et d'ailleurs, issus de disciplines variées et de parcours singuliers, mais que ces conférences réuniront autour d'une réflexion commune sur les apports et le vécu de la migration et des métissages. Ces conférences s'adressent au grand public, notamment étudiant, puisqu'elles seront pour la plupart accueillies au sein de la Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langage de l'Université de Bamako.

Vendredi 17/11
11h00

**Université des Lettres et
des Sciences Humaines
de Bamako (ULSHB)**
Kabala - Bamako

**Conférence
inaugurale : "Quel
langage commun ?"**

par
**Jean-Louis Sagot-
Duvauroux (France)**
et **Richard Toé (Mali)**

Chaque civilisation, chaque culture inventent des langages différents pour se dire. Ces langages faits de mots, de signes, de façons d'être ne sont pas superposables. Exemple : la notion bamana de "tigija" est souvent utilisée pour traduire le mot français de propriété, et pourtant, elle est plus large. "Taxi tigi" désigne à la fois le propriétaire du taxi et l'employé qui le conduit, l'un et l'autre étant considérés comme ayant une vraie responsabilité sur le véhicule. Entre "tigija" et "propriété", il n'y a pas un bon terme et un mauvais terme. L'un et l'autre portent des visions différentes du monde. Peut-on néanmoins se comprendre ?

Le temps où une partie de la société humaine dictait à l'autre la bonne façon de parler et de se représenter le monde est fini. Les civilisations et les peuples s'interpénètrent. Comment se parler vraiment ? C'est possible et très enrichissant, si l'on s'écoute sans vouloir s'aligner les uns sur les autres. Richard Toé et Jean-Louis Sagot-Duvauroux ont une longue habitude du Mali et de la France et des liens familiaux dans les deux pays. L'un et l'autre ont aussi des parents proches dans le monde germanique. Cette expérience à deux voix sera mise à profit pour éclairer d'exemples concrets la question cruciale de la conversation des cultures, et son importance partout où vivent ensemble des hommes et des femmes aux origines diverses. Au Mali. En France. En Allemagne.



**JEAN-LOUIS
SAGOT-DUVAUROUX**

Ecrivain philosophe, il explore les voies possibles d'émancipation humaine, en prenant en compte les impasses socia-

les du XXe siècle. C'est l'esprit qui anime son ouvrage "Pour la gratuité" en 1995 [réédition 2006 "De la gratuité"]. Cette réflexion sur l'émancipation humaine s'est développée à travers plusieurs autres ouvrages : "On ne naît pas Noir, on le devient" ; "Emancipation" (La Dispute) ; "Les utopies à l'épreuve de l'art". En 1989, pour les commémorations du bicentenaire de la Révolution française, il imagine avec Pierre Sauvageot un spectacle intitulé "Toussaint Louverture". Quelques années plus tard, il écrit le scénario de "Génèse", réalisé par le cinéaste malien Cheick Oumar Sissoko (1999 - sélection officielle du festival de Cannes). Avec Alioune Ifra N'Diaye, il est le cofondateur de BlonBa, une importante structure artistique et culturelle bamakoise (Mali). Compagnie de théâtre et producteur indépendant de programmes télévisés au Mali, BlonBa disposait d'une salle de spectacle jusqu'en 2012. Depuis 2007, BlonBa s'est vu confier le théâtre de l'Arlequin, à Morsang-sur-Orge (Essonne, France), dont Jean-Louis Sagot-Duvauroux assure la direction.



RICHARD TOÉ

Richard Toé a fait l'essentiel de sa carrière à la CMDT, la Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles, du poste de chef d'usine en

1969 à celui de Directeur technique à la direction générale.

En parallèle de ce prestigieux parcours, Richard Toé est un grand humaniste fermement engagé dans le développement de son pays, et devenu un consultant incontournable en matière de développement rural, de gouvernance ou des questions très actuelles de gestion et de prévention des conflits.

Il consacre ses recherches aux langues, la prévention et la gestion des conflits, ainsi qu'à l'Histoire africaine.

Mardi 21/11
11h00

**Faculté des Lettres,
des Langues et des
Sciences du langage
(FLLSL)**

Kabala - Bamako

**La migration en
littérature**

Modérateur :

**Dr Mohomodou
Houssouba**

Avec

**Dr Mamadou Bani
Diallo**

**Fatoumata Keïta
Ibrahima Aya**

Cette conférence abordera les thèmes et les figures de la migration et des migrant-e-s dans les littératures. Ce portrait des littératures de la migration sera brossé par des personnalités aux itinéraires en mouvement, directement concernées par ces questions, qui traiteront de leur rapport à leurs langues d'expression, de la migration comme source de créativité et d'inspiration, de l'apport du métissage à la production littéraire, ou des grands thèmes de l'exil, du départ et du retour.



**DR MAMADOU BANI
DIALLO**

Maître de Conférences à l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako et Directeur du Centre National de la Lecture Publique, et ancien Conseiller Technique au Ministère de la Culture, ses recherches et ses travaux universitaires portent essentiellement sur la littérature africaine.

Quelques-unes de ses publications :

- « La littérature malienne » in Littératures francophones d'Afrique de l'Ouest (dir. J.L.Joubert), Paris, ACCT/Nathan, 1994 ;
- « La quête d'un ailleurs utopique dans Voyage à Tombouctou de René Caillé », in Littératures francophones et utopies, Action/Université de Paris XII Val de Marne, 2006 ;
- « Ecriture et identité chez Massa Makan Diabaté », in Traversées francophones (préface d'Abdou Diouf), Genève, Ed. Suzanne Hurter, 2010.



FATOUMATA KEITA

Ecrivaine malienne et chercheuse, elle est Socio-anthropologue spécialisée en Socio-économie du développement.

Lauréate du prix Massa Makan Diabaté 2015 de la Rentrée littéraire du Mali et du 2ème Prix du meilleur roman de l'Afrique de l'Ouest, Fatoumata Keïta, "vient d'inscrire son nom en lettre d'or dans la bibliographie africaine" comme le dit son éditeur, avec une trilogie présentée à l'Institut Français le 23 Septembre 2017 :

- SOUS FER roman Sahélienne 2017 ;
- Quand les Cauris se taisent, Roman Sahélienne 2017 ;
- Les Mamelles de l'Amour, Roman Sahélienne 2017.



IBRAHIMA AYA

Ibrahima Aya, né en 1967 à Goundam, est ingénieur agronome, écrivain et éditeur. Cofondateur des Editions Tombouctou, il vit à Bamako où, parallèlement à ses activités littéraires et éditoriales, il exerce sa profession d'agronome. Il a notamment publié : *Les larmes de Djoliba*, *Les âniers de la Casbah*, *Querelle autour d'un âge*, *Rires et pleurs des orphelins*. Il a également participé ou codirigé la rédaction de plusieurs ouvrages collectifs dont : *Voix hautes pour Tombouctou*, *Le Mali entre doutes et espoirs*, *Le Mali contemporain*.

En 2011, il crée à Tombouctou, la "Bibliothèque des Dédicaces" afin de rassembler des livres offerts et dédiés par leurs auteurs avec, comme objectif, la lutte contre l'intolérance par le partage du savoir et de l'imaginaire.

Ibrahima Aya est également cofondateur et directeur de la "Rentrée Littéraire du Mali", évènement littéraire qui célébrera ses 10 ans en 2018, du 17 au 24 février, sur le thème "L'humanité est un lien".



DR MOHOMODOU HOUSSOUBA

Mohomodou Houssouba est originaire de Gao où il a grandi et commencé ses études en langue et littérature avant d'entrer au département d'anglais de l'Ecole normale supérieure de Bamako. Il s'est ensuite spécialisé dans les lettres afro-américaines et études de la diaspora africaine aux États-Unis. Depuis, son travail combine l'enseignement, l'écriture et la recherche, notamment sur l'intégration des langues africaines dans les mouvements littéraires et technologiques globalisés grâce aux réseaux intellectuels et scientifiques de la diaspora du continent.

Il a publié *Bagoundié blues, petites lumières sur la boucle du Niger* (2003), *Passages au Kansas* (2005) et divers textes écrits en songhay, français et anglais, éventuellement traduits en allemand. Il dirige la Société Malienne des Sciences Appliquées (MSAS) aussi bien qu'une équipe transnationale de documentation et de modernisation de la langue songhay à travers les outils et ressources numériques.

M. Houssouba vit et travaille à Bâle depuis 2001.

Mercredi 22/11
17h00

**Institut français du
Mali (IFM)**

Arts et métissages

Cette conférence exposera les apports des échanges culturels et des migrations dans les arts, en deux volets : une présentation multimédia des apports des migrations et du métissage à la musique, suivie d'une étude des arts visuels à travers le même prisme. À travers cette exploration des arts, basée sur une présentation tous publics et multimédia, ces deux panels présenteront une illustration concrète du thème du programme À la croisée des Chemins.

Panel n°1 : L'impact des Musiques d'Afrique en France et en Europe

**L'impact des
Musiques
d'Afrique en
France et en
Europe**

Par
François Besignor
Keltoum Walet
Emastagh

**La solitude des
foules**

Modératrice
Louisa Babari
Avec

Marie-Ann Yemsi
Abdou Ouologuem
Lotte Arndt,



FRANÇOIS BENSIGNOR

Journaliste musical depuis la fin des années 1970 dans la presse magazine, la radio et la télévision, François Besignor devient un spécialiste des musiques

africaines dès le milieu des années 1980.

Il réalise les premiers Guides annuels des musiques de l'espace francophone, Sans Visa, [Zone Franche/Irma, 1991 et 1995] et contribue aux éditions 1993 et 1995 du MASA à Abidjan. Il initie la chronique Musique de la revue Hommes & Migrations (1994) et contribue au magazine World. De 1999 à 2001, il est le responsable du service Musiques du Monde de la start-up MZZ. De 2002 à 2014, il dirige le Centre d'Information des Musiques Traditionnelles et du Monde à l'Irma. Parallèlement, il participe à l'aventure Mondomix, dont l'exposition Great Black Music (Cité de la Musique de Paris, 2014).

François Besignor a dirigé l'édition du Guide Totem Les Musiques du Monde (Larousse, 2002) et de Kaneka, Musique en Mouvement (Centre Tjibaou, 2013). Il est l'auteur de deux documentaires musicaux, Papa Wemba Fula Ngenge (Nova, 2000) et Au-Delà des Frontières, Stivell (France 3, 2011), ainsi que de la biographie Fela Kuti, le Génie de l'Afrobeat (éditions Demi-Lune, 2012). Il a contribué à des ouvrages de référence comme le Dictionnaire de La Chanson Mondiale (Larousse, 1996), ou The World Music Rough Guide (1999 et 2006). En 2017, il a rejoint l'équipe de la nouvelle chaîne musicale Melody d'Afrique.



**KELTOUM WALET
EMASTAGH**

Originaire de Kidal, l'artiste a longuement séjourné à Abidjan où elle a produit le premier album du groupe Tinariwen.

Elle fait également de la peinture et écrit des poèmes. Elle compte même à son actif deux recueils de ce genre littéraire.

Keltoum Walet Emastagh, originaire de Kidal, est peintre, plasticienne et chanteuse. Elle est productrice du premier album du groupe Tinariwen, intitulé « Ténééré ». C'est grâce à elle que Tinariwen enregistre pour la première fois dans un studio en Côte-d'Ivoire en 1992.

Keltoum est appréciée pour son talent musical, ses chansons et sa poésie. Elle a aussi créé un atelier de couture à Bamako.

Panel n°2 : La solitude des foules

À la croisée des expériences individuelles et collectives dans l'art, la table ronde interrogera, par les mobilités, les relations qu'entretiennent les artistes et les commissaires avec les représentations. Dispersion, incertitudes, contradictions, ouvertures et fermetures permettent d'échapper aux déterminismes et aux temporalités imposées. Il sera question de voyages et d'odyssées, d'océan Atlantique, de tempêtes, de diasporas et d'utopies, de corps étrangers, de flux liquides et de plantes, de « passeurs et de passeuses », d'artistes en perpétuel mouvement, de la solitude des foules et de la création.



LOUISA BABARI

Artiste russo-algérienne, née à Moscou, elle conçoit des films, des installations sonores et un travail graphique qui investissent des récits, déterminés par les migrations, les mutations historiques et idéologiques notamment dans les pays anciennement socialistes. En 2009, elle crée avec Eglantine Planchon une plate-forme de recherche sur la relation entre l'artiste, le jeune public et l'Institution dans l'éducation à l'art des enfants et collabore avec la fondation Louis Vuitton pour l'art contemporain sur un programme de médiation innovant. Son travail donne lieu à une publication "Aesthetics of the antrum" (2013, Ed. Cabeza de chorlito). Depuis 2013 elle contribue à la première revue africaine francophone en ligne dédiée à l'art contemporain Afrikadaa. Louisa Babari vit et travaille à Paris.

Ses travaux sont présentés au Centre Georges Pompidou, Mac Val, Kadist Foundation, David Roberts Art Foundation, Musée du quai Branly, Biennale de Dakar.

Ses travaux sont présentés au Centre Georges Pompidou, Mac Val, Kadist Foundation, David Roberts Art Foundation, Musée du quai Branly, Biennale de Dakar.

Récentes expositions :

- « Made in Algeria », Généalogie d'un territoire, MUCEM 19 janvier/2 mai 2016.
- Politics of sound, Raw Material Company, Biennale de Dakar 2016.
- DOCUMENTA 14, "Every Time a Ear Di Sou", programme radio SAAVY, 2017.
- « BLICA » Biennale Libanaise Internationale pour le Cinéma et les Arts, Modern and Contemporary Art Museum, Byblos, Liban.



MARIE-ANN YEMSI

Née en 1963, est une commissaire d'exposition germano-camerounaise, connue pour ses actions de promotion des artistes du continent africain, notamment depuis l'exposition Odyssées africaines en 2015.

Marie-Ann Yemsi est diplômée de Sciences Po et titulaire d'un Master en Sociologie des Relations Internationales de l'Université Panthéon-Sorbonne 1.

En 2005, elle fonde une agence de conseil en production culturelle, Agent Créatif(s). Dix ans plus tard, en 2015, l'exposition Odyssées africaines qu'elle organise au centre culturel de Forest, Le Brass, à côté de Bruxelles, est particulièrement remarquée. Elle y interroge les résurgences de l'histoire dans l'œuvre contemporaine de dix-sept artistes, originaires de l'Afrique du Sud, du Botswana, de la République démocratique du Congo, du Mozambique, etc. En 2017, elle exerce à nouveau comme curatrice lors de plusieurs expositions internationales : pour Art Paris Art Fair au Grand Palais à Paris, pour Africa Now, un événement artistique soutenu par les Galeries Lafayette, toujours à Paris. Celle qui se définit comme une « passeuse » permettant aux artistes africains de gagner en visibilité est aussi la commissaire de l'exposition « Le jour qui vient », à la Galerie des Galeries, et pour la 11e édition des Rencontres africaines de la photographie à Bamako.



LOTTE ARNDT

Théoricienne culturelle d'origine allemande, Lotte Arndt enseigne à l'École d'art et design de Valence depuis 2014.

Avec Lucas Morin elle est co-commissaire de l'exposition Candice Lin - A Hard White Body/Un corps blanc exquis à Bétonsalon, Paris (sep-déc 2017). Goethe Institut Fellow en résidence à la Villa Vassilieff (automne 2016) et intervenante invitée à l'ESADTPM Toulon (2017), elle accompagne également le journal en ligne Qalqalah en éditrice invitée (2017). Précédemment, elle a été la coordinatrice du projet de recherche artistique « Karawane » qui accompagna le Pavillon Belge par Vincent Meessen et Katerina Gregos à la Biennale de Venise de 2015. En 2013, elle achève sa thèse consacrée aux revues parisiennes dédiées à l'Afrique, et travaille comme chercheuse en résidence à l'École d'art de Clermont Métropole.

Lotte Arndt fait partie du groupe de recherche Ruser l'image et publie régulièrement autour des notions de présent postcolonial et des stratégies artistiques visant à subvertir les institutions et discours eurocentrés. Ses publications récentes incluent Crawling Doubles, Colonial Collecting and Affect (avec Mathieu K. Abonnenc et Catalina Lozano), Paris, B42, 2016 ; Hunting & Collecting. Sammy Baloji, (avec Asger Taiaksev), Brussels, Paris, MuZEE et Imane Farès, 2016 et Les revues font la culture ! Négociations postcoloniales dans les périodiques parisiens relatifs à l'Afrique (1947-2012), WVT, 2016.



ABDOUDOULAYE OUOLOGUEM

Né en 1967 à Diré, dans la région de Tombouctou au Mali, Abdou Ouologuem est peintre,

sculpteur, costumier et décorateur. Utilisant les éléments naturels (bois, pierre, écorce...), il réalise diverses expositions de la Suisse aux Etats-Unis, dont en France : Plumes d'Afrique (Joué-les-Tours), Regards d'Afrique (2004), Les Empreintes (Paris), mais aussi au Japon avec Retour à la terre (Yokohama, 2008) et participe au Festival de Jazz de la Nouvelle-Orléans...

Au théâtre, on a pu le voir en France, et à travers le monde, dans Tierno Bokar mis en scène par Peter Brook en 2004, pour lequel il participe aussi à la confection des costumes et des décors, puis en 2009, dans Eleven and Twelve d'après Amadou Hampaté Ba.

Judi 23/11
11H00

FLLSL

Migration, langues et identités

Par
Christophe Daum
Virginie Dercourt
Ismaël Sorry Maïga
N'Do Cissé

Quels sont les modes de transmission, de transformation, d'intériorisation des identités ? Quel est l'apport des migrations et du métissage aux langues et aux usages culturels des pays d'accueil, et sur les langues des pays d'origine en retour ? Comment les représentations sont-elles vécues, ressenties, imaginées ? Cette conférence apportera des réponses à ces questions essentielles, dans une approche pluridisciplinaire du vécu et des pratiques de la migration et de la transmission des identités, au croisement de l'anthropologie, de la sociologie, et de la linguistique.



CHRISTOPHE DAUM

Anthropologue, maître de conférence au département de sociologie de l'université de Rouen, chercheur au laboratoire de sociologie de l'université de

Rouen DiSoLab et Membre associé de l'Unité de recherches migrations et sociétés (Universités de Paris 7 - Paris 8 – Nice-Sophia-Antipolis – CNRS. UMR 7032). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages associés aux sujets d'immigration, notamment :

- Coordination : Quand les immigrés construisent leur pays. Éditions L'Harmattan, Paris, 1993, 203 pages.
- Les migrants, partenaires de la coopération internationale : le cas des Maliens de France. Centre de Développement de l'OCDE, Documents techniques N° 107, juillet 1995, 44 pages.
- Les associations de Maliens en France (migrations, développement et citoyenneté), Karthala, Paris, octobre 1998, 250 pages.



ISMAËL SORRY MAÏGA

Professeur des universités, sociologue, linguiste, psychothérapeute spécialisé en ethnopsychiatrie, il est directeur du Centre Gepela (Université

Paris 8), du Centre universitaire d'Étude des Langues et Civilisations Africaines, directeur de recherches à l'ISD du Mali (Institut Supérieur du Développement). Il fut chef de projet de coopération interuniversitaire avec l'université du Mali et le Conservatoire Balla Fasseke Kouyaté de Bamako de 2000 à 2013, et conseiller, CoCoordinateur du Panel (Programme de Développement de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique de 2010 à 2012, Primature du Mali). Ses champs de recherche portent principalement sur les migrations et déplacements, l'analyse épistémologique entre culture et développement dans la situation des pays sous développés, ainsi que les processus de construction des identités multiples.



VIRGINIE DERCOURT

Virginie Silhouette-Dercourt est maîtresse de conférences HDR en sciences de gestion à l'Université Paris 13 (Sorbonne Paris Cité) et chercheuse associée au Centre Marc Bloch de Berlin. Ses recherches portent sur le lien entre consommation

et immigration dans une démarche interdisciplinaire. Elle part du constat que les "migrant-e-s" n'arrivent pas dans leur nouvelle vie sans passé ni habitudes de consommation. Ils-elles emportent avec eux-elles des plats et ingrédients culinaires, des recettes et rituels de beauté ou des styles vestimentaires qui se diffusent et modifient les pratiques de consommation de la société "dominante", souvent par le biais d'entrepreneur-se-s migrant-e-s. À travers des méthodes qualitatives, elle réalise des enquêtes auprès de populations immigrées en France et en Allemagne en suivant les parcours de consommation liés à la beauté : pratiques d'approvisionnement (achats ou dons d'objets) entre l'Europe et le pays, fréquentation des lieux de consommation (réels et virtuels), sacralisation des possessions matérielles et des rituels de beauté entre générations, rôle des objets comme marqueurs d'identité et dépôts mémoriels. Elle est lauréate de la Fondation pour les Sciences Sociales (2013) et, depuis 2015, porteuse du programme de formation-recherche du Centre Interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA) : "La figure du consommateur immigré en Europe : regards franco-allemands (Der Migrant als Konsument in Europa : Deutsch-Französische Perspektiven)".

Publication récente : Silhouette-Dercourt V. (2017), Beauté ethnique sous tension, entre marginalisation, injonctions républicaines et inventivité du quotidien, EMS, coll. Versus, Paris.



N'DO CISSÉ

Retraité de l'enseignement supérieur du Mali et enseignant de formation, détenteur d'une maîtrise en lettres classiques (1977), N'Do Cissé a surtout pratiqué l'alphabétisation des populations rurales.

À ce titre, il est l'auteur et le co-auteur de nombreux programmes d'alphabétisation, comme *la méthode Sanmogoya* (World Education Inc, le Centre d'Éducation pour le Développement CED), *l'alphabétisation rapide* (Fondation Stromme). C'est sur la base de ces expériences qu'il publie avec l'appui du Centre de Phonétique Appliquée de Mons (Belgique), un essai intitulé *Mémoire d'un alphabétiseur*.

Après une thèse de doctorat en sciences de l'éducation, *Les rites initiatiques chez les Sénoufo du Sud-Mali* (L'Harmattan - 1999), il passe la fin de sa carrière à enseigner la linguistique et les sciences sociales dans les universités de Bamako.

N'Do Cissé a participé à de nombreux projets de recherche, (Université d'Oslo, GIZ, laboratoire Modyco, l'Université de Montpellier), dont plusieurs publications ornent cette expérience diversifiée. Il est également l'auteur de romans, *Boomerang pour les exorcistes*, *L'équipée des toreros*, *Les cure-dents de Tombouctou*, *Le turban de l'ostracisme*, *La dernière amazone*.

Vendredi 24/11
11H00

FLLSL

Femmes et migrations : actrices du développement, passerelles d'identités

Modératrice :
Coumba Traoré
Avec
Mariétou Dicko
Fatoumata Diawara
Dr Fodié Tandjigora
Dr Bréma Ely Dicko

Cette conférence abordera les thématiques de genre soulevées par les migrations : le rôle et la place des femmes dans les phénomènes migratoires, les identités culturelles, et les métissages, en tant qu'actrices et agents de ce phénomène, à travers leur rôle de transmission culturelle identitaire au sein de la diaspora, leur expérience de l'altérité à l'étranger, leur place face aux stéréotypes et aux représentations, leur engagement social, citoyen, ou culturel...



COUMBA
TRAORÉ-PEYTAVIN

Première femme à avoir intégré un cabinet de Premier Ministre du Mali, elle a été conseillère technique à la Primature du Mali au Cabinet du

Premier Ministre de Modibo SIDIBE et de celui de Mme Cissé Kaidama SIDIBE. Elle a notamment travaillé à la création du fonds d'appui à l'autonomisation de la femme et à l'épanouissement de l'enfant (FAFE). Elle est secrétaire général de la Fondation du Forum de Bamako.

En 2015, elle a rejoint l'équipe du Comité National d'Organisation du Sommet Afrique France qui s'est tenu au Mali les 13 et 14 janvier 2017.

De 2001 à 2007, elle a été déléguée fédérale aux relations internationales de la fédération nationale Léo Lagrange (FNLL) à Paris. Son parcours de formation en sciences humaines est pluridisciplinaire : elle est titulaire d'un diplôme de 3ème cycle de diplomatie et relations internationales du centre d'études internationales (CEI), et d'un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en Pratiques du développement (IEDES - Sorbonne). Mme Coumba TRAORE-PEYTAVIN est aujourd'hui consultant en ingénierie sociale dans plusieurs domaines : migrations, genre, jeunesse et développement local et politique; coopération décentralisée, emploi, formation professionnelle et insertion sociale.



MARIÉTOU DICKO

Créatrice de mode la plus authentique de son époque, Mariétou a commencé sa carrière en ouvrant une boutique de

mode africaine dans le quartier ACI 2000 à Bamako. En 2002, elle vient travailler en France, tout en affirmant sa vocation de créatrice de mode, avec sa griffe *Traditions Mode Africaine*, elle y devient l'une des grandes ambassadrices de la culture malienne. Spécialiste du bogolan, de l'art et de l'artisanat malien, elle crée des opportunités pour la promotion des textiles du Mali dans divers domaines de création et de nombreux salons et foires (Mali, France, Suisse, Etats Unis). Elle habilite des animateurs TV, des musiciens et de nombreux artistes africains. Mariétou c'est la gestion d'un projet culturel créé pour établir d'autres ponts entre les cultures :

- "MaDi" Mode Arts développement International pour l'Education, les Arts, l'Humanitaire, le Sport, la Musique.
- "Traditions Déco" Décoration mixte entre traditions et modernité
- "Traditions Mannequins/Hôtes/Hôtesse" pour la maison de couture.



DR. FODIÉ TANDJIGORA

Titulaire d'une thèse de doctorat en sociologie des migrations de l'université de Paris 7, il a travaillé sur les questions migratoires notamment l'immigration malienne et fut membre du comité scientifique du CIGEM (centre d'information et de gestion des migration) dans le cadre de l'élaboration de la politique nationale migratoire. Depuis janvier 2010, il est professeur de sociologie à l'université des lettres et des sciences humaines de Bamako (ULSHB) et directeur adjoint du Master Migration et développement dans la même université.



DR. BRÉMA ELY DICKO

Dr Bréma Ely DICKO a fait ses études de sociologie à l'Unité de Recherche Migrations et Société (URMIS), Université Paris 7 Diderot, spécialité Migrations et relations interethniques sous la direction du professeur émérite Catherine Quiminal. Il est aussi membre du Groupe de Recherche sur les Migrations maliennes (GREMI) à l'Université de Bamako (Mali).

Brema Ely Dicko est le chef du département socio-anthropologie de la Faculté des sciences humaines et des sciences de l'éducation de Bamako (FSHSE).

Publications :

- Colonisation et Migration de travail dans le bassin du fleuve Sénégal, article paru dans la Revue Kalioa de l'université de Maroa, Cameroun, 2017.
- Le non-retour de la diaspora intellectuelle malienne de France : une nouvelle figure de l'immigration malienne, paru dans un ouvrage collectif chez Harmattan, 2016.
- Migrants maliens : entre précarité et velléité de retour, disponible en ligne

Publications :

- [auteur] : Les immigrés maliens en France. Commerçants et entrepreneurs en région parisienne, Allemagne, juin 2011
- [Co-auteur] : Migrations et tensions sociales dans le sud du Mali, CODESRIA, Dakar.



Programmation artistique

La programmation artistique permettra de montrer l'apport de la migration dans sa diversité et la richesse de la création interculturelle et métissée. À Bamako seront invités pour des créations spécifiques des artistes et compagnie phares de la scène locale et internationale, qui se produiront sur la scène extérieure du Parc national du Mali, au Musée national du Mali, au Centre culturel Blonba, au restaurant « Les saveurs du Patio » et à l'Institut français du Mali :

- * En ouverture, un double concert inédit : création du chanteur **Rachid Taha** (chanteur algérien résident en France) accompagné de son groupe et de musiciens maliens pour une collaboration exceptionnelle, et pour la 1ère fois à Bamako, concert du balafoniste Aly Keïta (artiste malien résident à Berlin) avec son groupe de musiciens berlinois « **Aly Keïta and the Magic balafon** » ;
- * Avant-première de la dernière création de la **Compagnie de théâtre Blonba** avec la pièce « Un appel de nuit » sur un texte de Moussa Konaté ;
- * Projection inédite du documentaire de **Paul Chandler** (musicologue, réalisateur américain résident au Mali), « It must make Peace », sur les pratiques musicales traditionnelles et leurs enjeux. La projection sera suivie d'un échange en présence du réalisateur ;
- * Concert du duo **Baba MD & Zakaria Haffar** inspiré d'une musique originale entre le Mali, le Maroc... À la croisée des chemins entre l'Afrique de l'Ouest et l'Orient ;
- * Spectacle jeune public « Taamaba » avec **Thomas Sidibé** (né en Côte d'Ivoire et résident à Paris) pour un voyage initiatique et musical entre le Maghreb et l'Afrique noire ;
- * Présentation en avant-première de la toute dernière création de **Ketty Noël** (chorégraphe et danseuse haïtienne résidente au Mali) intitulée « Zombification », produite à l'occasion de la Documenta 2017, exposition d'art moderne et contemporain qui se tient tous les cinq ans, à Cassel dans le Land de Hesse, en Allemagne ;
- * Concert de **Fatoumata Diawara** (artiste malienne résidente en Italie) avec son groupe de musiciens maliens et ivoiriens ;
- * Pour clore la programmation, place à la mode en collaboration avec le Carrefour de la Mode : défilé de **Xuly Bët** (styliste malien résident à Paris), qui pour la 1ère fois est invité à montrer ses créations métissées. Il sera accompagné aux platines par le musicien, producteur franco-allemand, **Olaf Hund**.

Prix étudiant : 1000 Fcfa pour tous les spectacles et 3000Fcfa pour le défilé de mode
SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE D'ÉTUDIANT

Vendredi 17/11
21h00

Scène du Parc
national

Musique
Concert d'ouverture

Avec **Rachid Taha** et ses
invités et **Aly Keïta** and
The magic balafon

3 000 Fcfa



RACHID TAHA



"Zoom", c'est le nouvel album de Rachid Taha, le 9ème d'une carrière en solo débutée dans les années 90 après avoir quitté le groupe Carte de Séjour. C'est surtout un retour en force qui remet au premier plan le chanteur algérien. Enregistré entre Paris et les studios Real World en Angleterre, avec Justin Adams (Juju, Triaboliques, Robert Plant) à la production, Zoom a reçu de nombreuses

et prestigieuses contributions dont celle de l'ancien Clash Mick Jones, de Brian Eno, de Rodolphe Burger, de la chanteuse de Rai Cheba Fadela, et de Jeanne Addet pour une reprise en duo mêlant anglais et arabe de Now Or Never, standard romantique d'Elvis Presley lui-même adapté du célèbre O Sole Mio.

Car Zoom c'est aussi la continuation du voyage entrepris de longue date par cet éternel Sinbad qui n'a jamais cessé de construire sa propre mythologie en mariant guitare électrique et oud arabe, Bo Diddley beat et rythmes du bled, posture rebelle et imaginaire oriental, sables du Sahara et du Nouveau Mexique. Apothéose de cette longue quête d'une identité qui lui ressemble, lui l'apatride toujours entre deux appartenances et deux langues, Rachid célèbre sur Zoom les noces posthumes de deux héros de jeunesse, Elvis et Oum Kalsoum, Roi du Rock [de Memphis Tennessee] et Quatrième Pyramide d'Egypte !

À cette dernière il rend un bel hommage en français avec Zoom sur Oum dont le texte a été écrit par Jean Fauque, parolier de son ami Alain Bashung. Zoom c'est enfin le retour de Rachid Taha, artiste complet qui fait de la politique dans ses chansons comme Bertold Brecht en faisait dans son théâtre, conscient de deux missions indissociables : distraire et alerter les consciences.

À Bamako, il sera accompagné de Yann Pechin (guitare), Hakim Hamadouche (mandole) et Yves Aouizerate (programmation deats). Le quatuor ira à la rencontre musicale avec des musiciens et chanteurs maliens pour un concert inédit entre musique d'Occident, d'Orient et d'Afrique de l'Ouest.





ALY KEÏTA AND THE MAGIC BALAFON



Aly Keïta est un virtuose du balafon. Originaire de la Côte d'Ivoire, il a été initié dans la musique et le balafon par son père. Dès son plus jeune âge, il fabrique lui-même ses balafons qu'il adapte au fur et à mesure de ses expériences professionnelles ce qui donne à ses instruments des sonorités uniques. Sa maîtrise exceptionnelle de l'instrument transforme ses spectacles en événements inou-

blissables. Il tisse ses chansons à partir de phrases simples pour finir en polyphonie complexe.

Son nouvel album, «Akwaba Inisénié» qui signifie «Bienvenue en Afrique» est sortie en 2017. Déjà dans le Top 20 du classement européen «World Music Charts», Aly est accompagné par des musiciens venant de l'écurie de Contre-Jour, tels que Kélétiqi Diabaté et plusieurs membres du Gangbé Brass Band du Bénin. Il collabore aussi avec la chanteuse Dobet Gnahoré. Son jeu de balafon est unique et sa capacité d'adaptation lui ouvre les portes de plusieurs tournées mondiales dans tous les styles.

En 2009 avec son groupe (Aly Keïta & The Magic Balafon) il remporte deux fois de suite les prix du World Musique en Allemagne et le Prix Global Rudolf Stadt Festivals.

En collaboration de Gert Kilian et Philippe Nasse, Aly Keïta réalise une Méthode D'initiation au Balafon (Pentatonique) «The Balafon avec Aly Keïta et Gert Kilian» qui les a menés sur les terres du père d'Aly, à Konsankuy / Mali, pour la réalisation d'un DVD qui raconte et explique le Balafon.



Samedi 18/11
21h55

Espace culturel
Blonba

Théâtre
« Un Appel de nuit »

Cie Blonba (avt-première)

3 000 Fcfa

De **Moussa Konaté**, auteur malien installé en France après une résidence d'écriture au Festival des Francophonies en Limousin. Décédé à Limoges en 2013. Avec **Hamadou Kassogué**, **Diarrah Sanogo**, **Maimouna Doumbia**, **Michel Sangaré**.

Mise-en-scène **Patrick Le Mauff**, assisté de **Ndji Traoré**
Lumières : **Youssef Peliaba**
Son : **Youssef**
Création de la compagnie **BlonBa**, Bamako 9 septembre 2016.



« Un Appel de nuit »

La nuit, dans un quartier de banlieue française, un téléphone sonne. Doulaye, la cinquantaine, va répondre. C'est sa sœur Alima... Elle habite un autre appartement, quelque part non loin de là ; et pourtant ils ne sont pas vus depuis longtemps. Tendre complicité entre deux êtres à la fois si proches et si distants, marqués au plus profond d'eux-mêmes par une jeunesse partagée entre des parents à l'étroit dans leur statut d'immigrés et une volonté viscérale de vivre pleinement au rythme de ce pays qui les a accueillis et qui est devenu le leur...

Une quadruple confiance sur le brassage des cultures

La pièce et le spectacle font entrer le public dans une quadruple confiance : ce que vivent les enfants français de parents maliens ; ce que vivent les parents maliens qui voient leurs enfants grandir en petits français ; comment fonctionne cette nouvelle matrice de la société française ; comment elle bouverse la place du masculin et du féminin.

Mardi 21/11
19H00

IFM

Cinéma
« It Must Make Peace »

En présence du réalisateur
Paul Chandler

Entrée libre



Paul Chandler

Réalisateur, producteur et éducateur basé à Bamako, Paul R. Chandler documente les complexités sonores et culturelles de la musique traditionnelle malienne depuis 2003, le positionnant ainsi que son équipe pour capturer certaines des traditions musicales les plus anciennes et les plus diverses en Afrique. Chandler s'est aventuré dans des villages hors-réseau et dans des villes à la croisée des chemins à travers le vaste paysage malien. Grâce à un réseau de contacts locaux nourris depuis longtemps, il a cherché à pratiquer les musiciens traditionnels

It Must Make Peace

It Must Make Peace couvre trois années de tournage dans des endroits éloignés et souvent peu sûrs du Mali, documentant des performances et des interviews de personnes qui pourraient être parmi les derniers à jouer de leurs instruments uniques ou à pratiquer leurs arts traditionnels. Le film capte leur profonde passion pour leurs traditions et le rôle important qu'elles jouent pour rapprocher les peuples, tout en cherchant l'unité et la paix dans un contexte d'insécurité économique et politique croissante, d'extrémisme religieux et de mondialisation. Sorti en 2016, ce film est montré en avant-première à Bamako à l'occasion de l'événement « À la croisée des chemins ».

et leurs musiques sous-documentées et souvent en danger. Il est le fondateur de l'ONG i4Africa et du label et studio de musique, enregistrements Studio Mali.

Dans cette aventure, Paul Chandler collabore avec Brian David Melnyk, co-directeur / directeur de la Photographie / éditeur. Brian David Melnyk a plus de 30 ans d'expérience en tant que photographe et musicien, et a passé la dernière décennie à vivre en Afrique en tant que cinéaste et ingénieur du son. Il est titulaire d'un baccalauréat spécialisé en beaux-arts et ses studios Zenon sont actuellement basés au Canada.

Mercredi 22/11
20h00

Patio (IFM)

Musique - Concert

Avec Baba MD
et Zakaria Haffar

1 000 Fcfa



Mamoutou Dembélé, connu sous nom de scène "Baba MD", est originaire de Sikasso, au Sud du Mali, et s'exprime en chansons, puisant dans le registre traditionnel en y insufflant des sonorités modernes, en langue bwa et bambara. En plus du djembé, du tamani ou de la guitare, Baba MD se produit le plus souvent avec un instrument à cordes de sa propre fabrication, croisement entre la kora et le kamelen n'goni, qu'il a baptisé "bahouinou", soit: "cordes d'un seul homme".

Zakaria Haffar est franco-marocain, et a grandi au Maroc, dont il a hérité la pratique du oud, le luth arabe. Influencé par les répertoires de musique spirituelles et folkloriques d'Egypte et de Turquie, où il a aussi vécu, il se produit également avec son santour, un instrument ancien à cordes frappées, d'origine persane, dont la diffusion au fil de la route de la Soie a donné naissance en Europe aux ancêtres du clavecin et du piano. Par le mélange de leurs influences et les sonorités de leurs instruments, ils offrent une musique inspirée et entraînante, à la croisée des chemins entre Afrique et Orient.

Judi 23/11
18h00

Musée national

Spectacle jeune public

Avec Toma Sidibé

Entrée libre



TOMA SIDIBÉ **TAAMABA (LE GRAND VOYAGE)**

Taamaba c'est le grand voyage de Toma Sidibé de sa Côte d'Ivoire natale, jusqu'au lieu du spectacle qui l'accueille. Il est accompagné pour cette grande aventure de son Djembé Kuruku-Karaka, de Péroquette son oiseau-sampléur et de la virevoltante Maracas de Caracas. Toma traversera l'Afrique noire et le Maghreb avant de rejoindre les enfants et de faire la fête avec eux.

IL S'AGIT D'UN SPECTACLE 100% INTERACTIF !!!

Les enfants sortiront avec une irrésistible envie de taper des rythmes sur leurs joues, de se saluer en Bambara, de

danser comme le vieux Cèkoroba ou de chanter dans la langue des singes... Vous y entendrez les chansons phares de Toma Sidibé et de son dernier livre-disque « Le Génie Donkili » (coup de cœur de l'académie Charles Cros) comme « Métissé », « Passe la seconde », « Né Taara », « A yè foli kè sa »... Toma Sidibé empreint de sa passion pour l'Afrique noire, distille entre conte, danse et chanson une ode au métissage, à la diversité et aux rythmes.

Taamaba spectacle en solo et tout-terrain a déjà été joué plus de 300 fois sur 3 continents, il a reçu diverses récompenses dont récemment le prix du public au festival « les Pestacles » à Vincennes. Un spectacle jeune public de 3 à 12 ans qui ravira aussi bien les petits que les grands.

An ka ta, bon voyage à tous !!!

Jeudi 23/11
20h00

IFM

Danse / performance

“ZOMBIFICATION”
Performance et installation
de Kettly Noël

3 000 Fcfa



ZOMBIFICATION - KETTLY NOËL

Plongée visuelle dans les ténèbres de la mémoire, mêlant les guédés, les loas vaudous de la mort, aux sonderkommandos d'Ébola, évoquant pêle-mêle l'esclavage, les lynchages, les camps de la mort, les "killing fields" Cambodgiens ou Rwandais, les massacres passés ou à venir et les pages les plus noires de notre histoire, Zombification renvoie à des images qui ne cessent de hanter l'esprit de l'homme contemporain au point d'empêcher toute vision humaniste de l'avenir.

Dans un ballet incessant et absurde de corps déshumanisés servis par des « croque morts » tourmenteurs, un chantier impossible qui concilie surréalisme haïtien et art contemporain, une femme, telle Orphée réincarné, tente de survivre au milieu des cadavres de nos illusions.

La Zombification, entendez par là l'oblitération de toute conscience et de libre arbitre, est globale. Personne n'y échappera.

Zombification a été créée en 2017 suite à l'invitation faite à Kettly Noël de participer à la Documenta 14 et a donné lieu à un cycle de performances quotidiennes de 45 minutes s'étalant chaque soir du 8 au 12 avril dans l'espace du Conservatoire d'Athènes et se terminant par une installation monumentale restée exposée in situ les 100 jours dédiés au volet Grec de la Documenta.



Kettly Noël

Actrice devant la caméra de Sissako, Kettly Noël est surtout connue comme artiste chorégraphique. La danse l'attire tôt dans sa jeunesse en Haïti. Frottée à la modernité américaine, puis française, Kettly Noël choisit l'Afrique. Milieu des années 90 : elle cherche ses partenaires au Bénin, puis à Bamako. Doit les former. Jeunes. Au plus près de la rue. Il lui faut transmettre une optique contemporaine sur son art. L'explorer toujours plus. Très au-delà des mots, sans courir derrière style ou forme.

Les créations de Kettly Noël se forment au contact de réalités âpres. Son duo *Tichelbé* (en 2002) la détache dans le renouveau chorégraphique en cours sur le continent noir. *Errance* (2004), et *Je m'appelle Fanta Kaba* (2010) bravent les interdits d'une représentation féminine et politique du désir, de la sexualité, de la prostitution.

Le plus récent travail de Kettly Noël s'appelle *Je ne suis plus une femme noire*. Paradoxe. Convaincue que l'Afrique doit se soucier de ce qu'elle veut dire de spécifique au monde, passionnée à l'idée que la danse en soit l'une des forces profondes, elle dessine toutefois un devenir qui transgresse tout enfermement identitaire. En découle, côté spectateur, un devoir à regarder la danse à l'oeuvre, et l'Afrique dans le monde, par-delà les clichés.

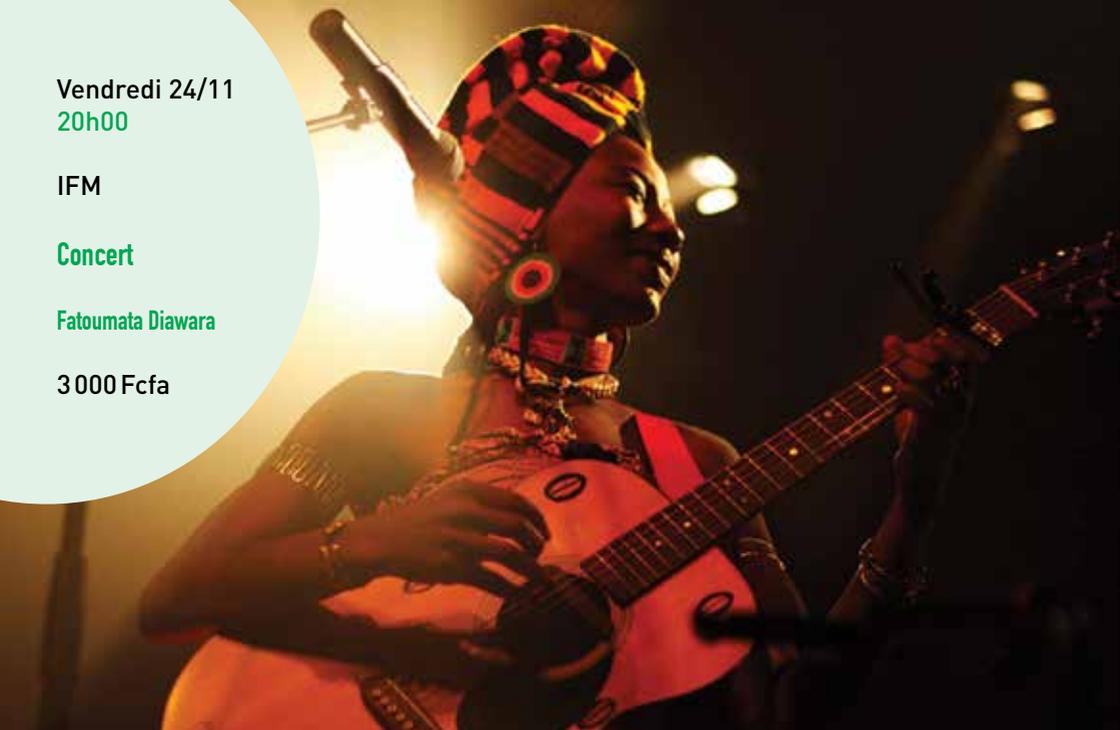
Vendredi 24/11
20h00

IFM

Concert

Fatoumata Diawara

3 000 Fcfa



FATOUMATA DIAWARA



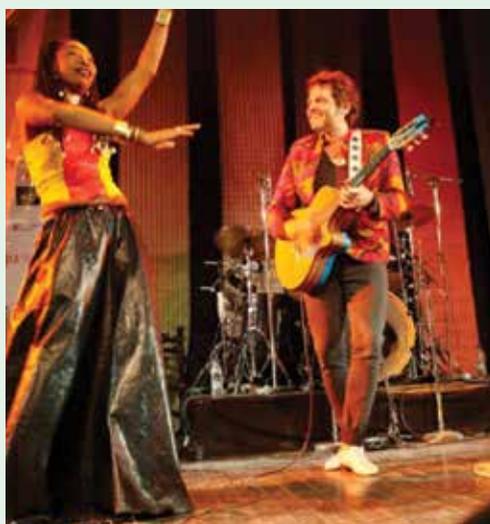
Dès les premiers accords, lorsque Fatoumata Diawara monte sur scène c'est toute la salle qu'elle prend en otage. Sa voix, son sourire et ses danses enivrantes transportent le public en un battement de cils au cœur du Wassoulou, sa région natale d'où elle puise ses inspirations. Les titres de son album «*Fatou*» réson-

nent comme un cri de guerre et d'amour, une revendication féministe et touchante du droit à la paix et à la vie, où se mélangent instruments traditionnels et guitare électrique.

Il faut dire que cet album est le fruit d'une longue bataille. Fatoumata Diawara avait été repérée à l'âge de 13 ans d'abord pour le cinéma, devenant ensuite l'égérie de la jeunesse ouest-africaine avec l'interprétation du rôle de *Sia* dans le film éponyme de Dani Kouyaté (2002). Malgré son succès et les nombreuses propositions qui en découlent, Fatoumata est obligée de s'enfuir du Mali pour braver les interdits de sa famille à devenir artiste et continuer sa carrière avec la Compagnie Royal Deluxe avec laquelle elle commencera à chanter.

Encouragée par Cheick Tidiane Seck, Oumou Sangaré et Rokia Traoré, grandes figures de la musique malienne, Fatou apprend la guitare en autodidacte et interprète le rôle de Karaba dans la comédie musicale *Kirikou* et la Sorcière. C'est en 2011 que naît l'album *Fatou* dans un répertoire folk inspiré de sa terre le Wassoulou, résolument lumineux.

Aujourd'hui, la chanteuse concilie ses concerts solo, avec différents projets tels que la tournée *Mali Blues*, le projet musical de Matthieu Chedid «*M*» et sa tournée «*Lamomali*», avec Toumani et Sidiki Diabaté, et son projet «*Olympic Café Tour*» avec la chanteuse Marocaine Hindi Zahra.



Samedi 25/11
21h00

Scène du Parc
national

Soirée de clôture Mode

Défilé de Xuly Bët
(Carrefour de la mode)

Musique Olaf Hund

5 000 Fcfa



XULY BËT



C'est le plus parisien des stylistes africains. Lamine Badian Kouyaté, malien par son père et sénégalais par sa mère, diplômé d'architecture, a marqué les podiums du Paris des années 90. Son premier défilé, un moment d'anthologie aux Tuileries : des filles noires portant une collection entièrement blanche, des robes moulantes aux coutures rouges... Rien d'exotique, mais tout de contemporain.

Incarné à l'écran par Forest Whitaker dans le film de Robert Altman « Prêt-à-porter » [1994], il est souvent appelé du nom de sa griffe, Xuly Bët (« l'œil grand ouvert » ou « tu veux ma photo ? » en wolof).

En 1991 Xuly Bët ouvre un atelier dans les squats d'artistes de l'Hôpital Ephémère puis à la Goutte d'Or à Paris Est en 1994. En quête de perpétuelle renouvellement l'artiste a décidé d'installer son atelier dans une résidence créative au Mob Hôtel à Saint Ouen, une banlieue qui connaît une grande effervescence dans le domaine de la mode et du design.

Son rêve : créer une industrie de la confection encore inexistante au Mali – un pays pourtant grand producteur de coton. Et vendre de nouvelles collections dans toute l'Afrique de l'Ouest. Un marché de près de 300 millions de personnes, en majorité des jeunes.



OLAF HUND

Olaf Hund est un auteur-compositeur et performer franco-allemand. Cet artiste pluridisciplinaire se fait connaître en tant que musicien Electro en 1999, au début de la French Touch, lors du Festival Aquaplanning où il délivre une prestation remarquée. Mêlant humour, mélancolie et tristesse, il crée des univers musicaux inclassables. Il développe alors son label Musiques Hybrides sur lequel il sort son premier album "Kitch Kitch" en 2000, et son deuxième album, "Valseuses" en 2004 (label Lounge Germany en Allemagne).

Il multiplie les collaborations et créé notamment en 2007, le personnage de Nicolas Police, chantant en français des textes engagés.

En 2011, il revient avec un EP, "Music Is Dead Opus 1.0", suivi un an plus tard de l'album "Music Is Dead", très apprécié de ses fans.

Les journées culturelles «À la croisée des chemins» à Kayes du 16 au 18 novembre 2017

<p>Jeudi 16 /11 20h – Carrefour des Jeunes</p>	<p>Théâtre – « Un Appel de nuit » Cie Blonba (avant-première)</p>
<p>Vendredi 17/11 9h – Alliance Franco-malienne</p>	<p>Table ronde : « Quelles empreintes la migration laisse-t-elle dans la culture et les pratiques artistiques ? » Avec la participation de Boubacar Diallo, artiste peintre et Siré Soumaré, EMDK. Modérateur : M Ibrahim Sarr, EMDK</p>
<p>16h – Alliance Franco-malienne</p>	<p>Ateliers de pratique artistique autour de la migration Atelier 1 : Bogolan avec Boubacar Diallo Atelier 2 : Poésie avec Amara Dianioke Atelier 3 : Théâtre avec Aliou Diallo Atelier 4 : Dessin avec Abdoulaye Sacko</p>
<p>18h – Départ de la Radio Rurale de Kayes vers le terrain Dyabougou Kasso</p>	<p>Déambulation de marionnettes géantes – Compagnie Nama</p>
<p>18h30 – Terrain Dyabougou Kasso</p>	<p>« Rêve brisé », spectacle conté de marionnettes – Compagnie Nama</p>
<p>19h30 – Terrain Dyabougou Kasso</p>	<p>Cinéma de plein air – Cinéma Numérique Ambulant Chez moi au loin, de Gilles Blanchard et Anne de Giafferri, 52' Tout à refaire de Sadio Doucouré et Jérôme Polidor, 32'</p>
<p>Samedi 18 /11 16h – Alliance Franco-malienne</p>	<p>Café littéraire, réflexions autour du livre “Le ventre de l’Atlantique” de Fatou Diome</p>
<p>19h – Terrain Dyabougou Kasso</p>	<p>Valorisation des ateliers : expos, poésie et saynètes autour de la migration</p>
<p>19h30 – Terrain Dyabougou Kasso</p>	<p>Soirée de clôture, Les artistes de Kayes à l’honneur avec la Troupe de Kasso</p>

Les journées culturelles «À la croisée des chemins» à Sikasso 24 & 25 novembre 2017

<p>Vendredi 24 /11 20h – CICAARA</p>	<p>Concert – Araimby et Tonton Filany</p>
<p>Samedi 25/11 10h – Centre Jean BOSCO</p>	<p>Conférence par André Tiémoko Sanogo “La culture métissée”</p>
<p>20H – CICAARA</p>	<p>Théâtre – « Un Appel de nuit » Cie Blonba (avant-première)</p>

Programmation des événements à Bamako

du 17 au 25 novembre 2017

<p>Vendredi 17/11 11h – Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB) 21h – Scène du Parc national 3 000 Fcfa</p>	<p>Conférence inaugurale : “Quel langage commun ?” Par Jean-Louis Sagot-Duvaouroux (France) et Richard Toé (Mali)</p> <p>Concert d’ouverture – Avec Rachid Taha et ses invités et Aly Keïta and the Magic Balafon</p>
<p>Samedi 18/11 21h55 – Espace culturel Blonba 3 000 Fcfa</p>	<p>Théâtre – « Un Appel de nuit » Cie Blonba (avant-première)</p>
<p>Mardi 21/11 11h – FLLSL 19h – IFM Entrée libre</p>	<p>Table ronde : La migration en littérature</p> <p>Cinéma – Projection du film documentaire « It Must Make Peace » en présence du réalisateur Paul Chandler</p>
<p>Mercredi 22/11 17h – Institut français du Mali (IFM) 20h – Patio (IFM) 1 000 Fcfa</p>	<p>Table ronde : Arts et métissages – L’impact des Musiques d’Afrique en France et en Europe et Métissage dans les arts visuels “La solitude des foules”</p> <p>Concert : Baba MD et Zakaria Haffar</p>
<p>Jedi 23/11 11h – FLLSL 18h – Musée national Entrée libre 20h – IFM 3 000 Fcfa</p>	<p>Table ronde : Migration, langues et identités</p> <p>Spectacle jeune public avec Toma Sidibé</p> <p>Danse / performance – “Zombification” de Kettly Noël</p>
<p>Vendredi 24/11 11h – FLLSL 20h – IFM 3 000 Fcfa</p>	<p>Table ronde : Femmes et migrations : actrices du développement, passerelles d’identités</p> <p>Concert de Fatoumata Diawara</p>
<p>Samedi 25/11 21h – Scène du Parc national 5 000 Fcfa</p>	<p>Soirée de clôture – Carrefour de la mode – Défilé de mode Xuly Bèt, Maria Bocoum, Fadi Maïga, Rouki, Sagara Flow, Sambi Couture, Mimi Pedro – Musique : Olaf Hund</p>

Ont apporté leur soutien :



Ont collaboré :



Partenaires médias :

